

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 1er août 1854, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 1er août 1854, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Amis et relations](#), [Décès](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-08-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote32, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 1er août 1854, François Guizot à Louis Vitet, 1854-08-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7242>

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

32

J'ai appris hier, Mon cher Ami par
Mad. Lemoine, que vous avez perdu
votre Père. après les coups qui l'avaient
frappé depuis un an, sans ne pousser
guère au-delà de la cause et bien
long temps; mais je sais trop combien
il est venu de présens de Mulhouse; on
ne s'en déprend et on ne s'en console
pas mieux. il vous reste une seule
consolation, c'est que personne n'a
été un meilleur fils que vous et que
votre Père a pu de votre affection
et de vos soins au-delà de 80 ans.
Donnez-moi de vos nouvelles et
de celles de Madame votre Mère. Je
sais que la santé de Madame Vitet n'est
pas souffert des soins qu'elle a dû
donner à votre Père Malade.

Le résultat de l'Académie des
beaux Arts ne vous aura pas surpris.
Vous vous y attendiez. Vous avez
tôtôt reçu la lettre où je vous
disais que j'avais écrit à M. Couder
Saxe - voyez comment il a voté?
Tout à vous, Mon cher ami; L.

faits - nous de la fin de votre lettre et
quand part Duchatel pour la France
Guizot

Vall Riches
1^{er} août 1834 -

P.S. Je reçois à l'instant
votre toute lettre; je suis sûr que
votre Père était pour vous. Je reçois
en même temps une lettre de Caudebec
très aimable pour vous et pour moi.
Il me dit qu'il a traversé l'académie
de Lille à propos de son portaise
dans son lieu.